

Cabinet
du
Gouverneur Général
de l'Algérie.

Alger, le 9 sept. 1901



Cher monsieur,

M. Douthe vient de me faire savoir
que vous lui recommandez de s'en-
tendre avec moi pour régler la
traduction, et l'impression, de votre
travail. C'est une affaire enten-
due. Je vous prie donc de m'en-
voyer votre manuscrit que je
ferai tenir à M. Douthe, et l'im-
pression commencera aussitôt
que la traduction sera achevée.

Veuillez agréer, cher

Monsieur, l'expression de mes
sentiments tout dévoués



Amicalement
[Signature]